

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 78 (1951)
Heft: 9

Artikel: Echos du mois : du patois... aux promotions
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227809>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

elle se balance, il y a du vent. S'il n'y a plus de planchette, c'est un gros mauvais temps, et si le prunier n'est plus là non plus, c'est un ouragan.»

Et le taupier s'assit tranquillement au milieu d'un éclat de rire général.

Le charlatan avait perdu, pendant le récit, beaucoup de son aplomb. Il remballa son baromètre et quitta la salle avec très peu de dignité, tandis que chacun s'empressait autour du taupier pour le féliciter de son intervention.

EN FEUILLETANT DE VIEUX LIVRES VAUDOIS

Une « Résistante »... d'autrefois !

Dans son livre intitulé : Ouchy, mon village... (souvenirs de l'autre siècle, 1855-1880), Mme Anne van Muyden-Baird écrit entre autres :

« A Paris, on nous donna des leçons de français, car on s'était aperçu à Pau que l'accent vaudois dominait un peu trop dans notre parler ; une très charmante jeune fille venait donc presque chaque jour essayer de nous inculquer l'accent parisien. Je crois, hélas ! que c'était peine perdue. Ma sœur Sophie, surtout, y résistait de toute sa force : elle aimait et voulait garder l'accent vaudois qui était celui de Rose (de Cheseaux). Elle ne voyait pas pourquoi ce que Rose appelait une pernette devait se dire une « coccinelle » et une gremillette, un « lézard », une pive, une « pomme de pin », etc... et rien ne pouvait remplacer les mots encoubler et piorne. La pauvre demoiselle en était tout ahurie et elle renonça à nous faire donner aux mots finissant par « e », le joli petit accent que les Français savent y mettre (à mon avis, du reste, il faut être né en France ou à Paris pour pouvoir le faire)... »

Un posthume « bravissimo » pour Sophie ! Pourquoi renoncer à « mama » pour dire, la bouche en « cul-de-poule » : Me...man !

ÉCHOS DU MOIS

Du patois... aux promotions

Aux promotions d'Oron-la-Ville, les élèves de la classe primaire supérieure ont chanté en français, en latin et en patois. Ce dernier chant : La tsanson dâo tserroton, fut donné dans la perfection et l'auditoire l'a écouté avec beaucoup d'attention.

Nous félicitons chaleureusement M. Liard, instituteur.

Tout père de famille économe possède un LIVRET DE DÉPOT à la

Banque Cantonale Vaudoise

Retrait jusqu'à mille francs par mois sans avertissement